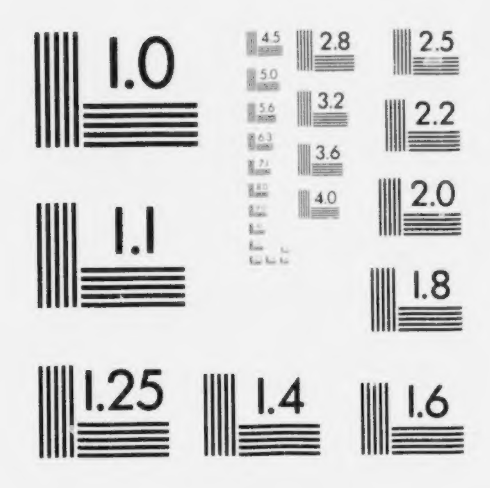
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)







1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax



A. M. D. G.

NOTES

SUR LA

PRONONCIATION FRANÇAISE

par

Père Théophile Hudon S.J.
Professeur de Rhétorique
Collège Sainte-Marie
Montréal

1901

NOTES

SUR LA

PRONONCIATION FRANÇAISE.

NOTA ; 1o Pour bien prononcer, il faut apprendre, avant tout, à rendre exactement les sons et les articulations avec leurs diverses nuances.

2o Se rappeler toujours que, de tous les défauts canadiens, l'articulation molle et confuse et le manque d'expression sont les principaux. (1)

3o Ces notes, pour être utiles, devront être expliquées et développées par une personne qui parle bien.

I. SONS.

1. **A** *aigu:* battre, table, ma, ta, sa, cela, il a, combat, papa, drap, quart, part, affable, Canada, almanach, phare, regarder, regard, article, art, femme, solennel, nenni, indemnité, douairière, Montaigne, qu'il aimât, nous aimâmes, gentiane, hennir, de grosses arrhes, etc.

2. **A** *grave:* pâte, âme, bas, Jeanne, passer, passion, gagner, gars, parrain, marraine, la manne (du désert), baron, cadre, invasion, fable, diable, flamme, damner, etc.

---

(1) Comme une expérience personnelle de 25 années l'a surabondamment prouvé à l'auteur de ces *Notes*, rien n'est plus facile que d'amener nos enfants canadiens à une bonne prononciation. Il suffit pour cela d'un peu de soin intelligent et de persévérance.

Ne laissons pas ignorer aux élèves de nos classes que le langage qu'ils ont apporté de la famille est un excellent fonds, et qu'ils auront *relativement* peu à corriger pour parler un français élégant et tout à fait pur.

1. " Nulle part ailleurs," disait Charlevoix il y a plus d'un siècle et demi, " on ne parle plus purement notre langue. On ne remarque même ici aucun accent."

2. Dès les commencements de la colonie, la Mère de l'Incarnation avait déjà rendu à nos ancêtres un semblable témoignage.

3. Un membre de l'Académie française, l'abbé D'Olivet, décédé en 1768, écrivait : " On peut envoyer un opéra en Canada, et il sera chanté à Québec note pour note et sur le même ton qu'à Paris; mais on ne saurait envoyer une phrase de conversation à Bordeaux et à Montpellier et faire qu'elle y soit prononcée syllabe par syllabe comme à Paris."

4. Quant a la manière dont la langue française *continue* de se parler ici, ont peut citer le témoignage de M. Paul Féval, et, mieux encore, celui des nombreux prêtres français, reli-

3. **E** *muet* ou **Eu** *ouvert :* je, me, te, se, jeune, leur, empereur, faisons, faisant, bienfaisant, peur, peureux, heureux, beurrée, fressure, semence, ressembler, œil, œillet, ressentir, dessus, dessous, fleuri. aveugle, aveugler, peupler, écureuil, resserrer, ressort, rebel, mesure, neuf, neuve, œuf, feuille, linceul, chevreuil, semi-quotidien, dangereux, devancer, degré, Denis, Venise, René, Remi, etc.

4. **E** *fermé :* et, thé, j'ai, j'aurai, chez, laver, desservir, descendre, pied, bénitier. térébentine, gésier, échauffourée, dorénavant, œcuménique, œsophage, pépin, gréer, dégréer, éclopé, je sais, papier épais, cocher habile, etc.

5. **E** *très ouvert :* être, tempête bêler, maître, fête, graisse, père, succès, balai, délai, les, mes, tes, ses, ces, c'est, navet, alphabet, juillet, sujet, complet, parfait, mauvais, j'avais, j'aimais, aimais-je, paraître, tu sais, il sait, etc.

6. **E** *moyennement ouvert :* belle, belle, sec, sèche, nette, celle, jette, je sème, extase, élève, j'achève, faite, verge, terrine, territoire, fer, collège, siège, Grève, règlement, supérieure, pèlerin, médecin, avènement, l'été, trompette, j'aime, éden, amen, plaisir, maison, liaison, raison, sellette, le premier homme, le dernier événement, aimer à lire, Mexique, j'abrégerai, je considérerai, je feuillette, tu cachettes, il étiquète, regnicole. etc.

2. **I :** fils, fini, ici, puits, nid, etc.

8. **Eu** *fermé :* peu, jeu, vœu, bœufs, œufs, affreux, douloureux, jeûne, etc

9. **O** *bref :* botte, col, un bol, théologie, cocote, laurier, j'aurai, je saurai, obéir, donner, sofa, total, poteau, coteau, sacerdotal, odieux, quotient, grotesque, hôpital, vocal, ode, poète, astronome, économe, homme, alcool, Noël, égohine, colon, bocage, philosophe, éclore, flocon, broquette, etc.

10. **O** *long :* beau, hôte, haut, sot, pot, trot, trop, manchot, fléau, seau, sceau, aussi, tôt, fosse, fossé, dôme, aumône, trône, idiome, oseille, saucisse, beaucoup, sauvage, prône, chaudron, chaudière, minot, autel, hôtel, naufrage, paletot, etc.

---

gieux de divers Ordres, qui, depuis 40 ans surtout, parcourent le pays en tout sens pour l'exercice du ministère sacré, et qui tous s'étonnent de trouver partout tant d'uniformité et de pureté de langage.

M. J. C. Fleming était strictement dans le vrai, lorsqu'il déclarait récemment, dans le *Catholic World* de New-York, que " les Français qui visitent le Canada admettent que leur langue n'a rien perdu de sa beauté sur les bords du Saint-Laurent."

Il est donc exact de dire que la langue française, telle qu'elle a toujours été parlée au Canada, est très peu défectueuse : mais, encore une fois, que nos enfants le sachent. Ce sera pour eux un précieux stimulant, car noblesse oblige ; et on se sentira plus à l'aise pour les corriger et les mettre en garde contre cette prononciation vraiment triviale et vulgaire que l'on remarque avec peine chez un trop grand nombre de nos hommes instruits.

Enfin, qu'il nous soit permis d'ajouter encore, par l'encouragement de tous, que nous ne concevons réellement que deux cas possibles d'insuccès dans la formation à donner à nos enfants sous le rapport du bon langage : le cas d'une négligence coupable, de la part du maître, à indiquer les corrections à faire ; et celui où le maître, ignorant notre histoire et ne craignant pas de blesser ses élèves dans leurs susceptibilités les plus légitimes, joindrait sa voix à la voix de ces hommes systématiquement hostiles à notre nationalité et à notre Foi, qui répètent sans cesse que tout serait à réformer dans la langue de nos pères, et que, de fait, le langage canadien n'est qu'un patois.

11. **Oi** (oâ) : quoi, croix, je crois, voir, je reçois, moi, toi, soi, voilà, voile, une paroi, oiseau, témoigner, soigner, boiserie, citoyen, moyen, foyer, étoile, l'endroit, choix, poivre, noisette, paroisse, angoisse, avoine, droit, froid, voisin, toiser, boire, il envoie, croire, croitre, cloitre, qu'il reçoive, etc.

12. **Ou :** bout, fou, mou, soucoupe, etc.

13. **U :** but, vu, rompu, gageure, etc.

14 **An :** blanc. banc, an, en, dent, dans, maman, tremper, exemple, exemption, rédemption, Caen, faon, Laon, paon, ingrédient, ahan, etc.

15. **In :** brin, pain, bien, point, juin, feinte, chrétienté, appendice, mentor, etc.

16. **On :** bon, plomb, Colomb, tomber, concombre, hameçon, etc.

17. **Un :** brun, parfum, un, défunt, défunte, aucun, lundi, emprunt, humble, etc.

II. ARTICULATIONS.

1. **B** : bon, abbé, colombe, bout, rabbin, rumb, herbe, abbaye, le babil, etc.

2. **P** : pape, papa, plus, cap, le croup, un gros appétit, etc.

3. **D** : *da, de, di, do, du :* dahlia, se dandiner, diacre, perdu, Dieu, dodu, canadien, indienne, chaudière, sud, Alfred, une grande auge, etc.

4. **T** : *ta, te, ti, to, tu :* une tarrière, moitié, multitude, tiens, portiers, le tien, métier, la tare, tuyau, étioler, antéchrist, la gent, du platine, du bitume, etc.

5. **F** : fibre, figue, chétif, fort, farine, phare, bref, actif, phalange, phtisie, juif errant, etc.

6. **V** : venu, voir, votre, le vôtre, activité, savoir, brève, envoie, viens, etc.

7. **Gn** *mouillé :* ognon, agneau, baigné, bénignité, etc.

8 **Gn** *dur :* stagnant, regnicole, igné, inexpugnable, Progné, etc.

9 **J** : juger, juge, géranium, mangeant, mange, mangeons, nous mangions, agile, geôle, geôlier, géant, immangeable, allégeance, etc.

10. **Ch** : chercher, cherche, chérir, cheval, chicane, chacun, cheville, chien, cheminée, chiche, chou, chaudière, catéchisme, revanche, schisme, etc

11. **G** *dur : ga, gue, gui, go, gu :* goblet, garantir, goûter, langue, guenon, baguette, bagatelle, second, distinguer, je distingue, il distingua, virgule, joug, drachme, distinguons, guide, guérir, fatigue, fatigué, harangue, de bons gages, etc.

12. **K** : *ka, ke, ki, ko, ku :* que, quérir, calfeutrer, calcul, cœur, Californie, coquille, avec, choléra, remarque, remarquer, remarquons, remarquant, il remarqua, quand, quoi, qui, kyrielle, baquet, vaincu, querelle, immanquable, quenouille, béquille, cacophonie, quotient, curieux, canif, fécond, domestique, écarquiller, casque, casquette, sang humain, un long hiver, le yacht (*iake*), etc.

13 **H** *muette :* un homme, l'huissier, l'huile, l'huillier, vous huilez vos souliers, des matières huileuses, etc.

14. **H** *aspirée :* un héros, le hibou, tout hérissé, il est honteux, c'est hideux, des haricots, les Hollandais, les Huns, il est trop hardi, elle est hautaine, etc

15. **L** : il, elle, aimable, livre, cil, une lamelle, épagneul, un bel érable, etc

16. **L** *mouillée :* travail, bataille, aiguille, cédille, avril, péril, etc.

17. **M** : mettre, ma, mèche, mort, muet, maman, un bel emblème, etc.

18. **N** : manière, panier, bannière, grenier, dernier, un ami, un bon ami, un platane, donnez-m'en, rancunier, signet (*sinet*), etc.

19. **R** : vibrer, meurtre, neutre, perdre, vendre, rendre, prendre, voir, roi, fibre, corpulence, vêpres, noircir, arbre, saupoudrer, fretiller, herbe, sucre, dégrapher, légère, fressure, corridor, guimbarde, dartre, une grosse araignée, l'enfer est grand, un hiver rigoureux, un sinistre éclair, tertre, encrier, de la belle ocre, etc.

20. **Z** : zigzag, zinc, asile, du poison, une dose, cloison, agonisant, balsamine, Nicaise, Damase, Athanase, mortaise, les amis, dix années, le gros orteil, etc.

21. **S** *dure :* semer, ça, cela, reçu, sens, dessus, sangsue, leçon, nation, passion, pétiole, caleçon, métis, une vis, mélasse, réglisse, soixante, Auxerre, Bruxelles, jadis, estamper, estampille, angoisse, esturgeon, maçonnerie, sourcil, hélas, etc.

22. **X** (*gz*) *:* examen, exercice, Xavier, etc.

23. **X** (*ks*) *:* luxe, excuse, axiome, etc.

III. REMARQUES.

1. Gardez-vous de laisser sentir une nuance de nasalité dans les mots suivants et autres semblables : *même, reine, j'enseigne, j'aime, gagner, je gagne, une enseigne, thème, problème, gêne, éloigne, donne, je sonne, frêne, amen, carême, un platane, couronne, tonne, une, jeune, pivoine, graine, aucune, haine, ils prennent, haleine, capitaine, rame, programme, indienne, solennel, ardemment, Antoine, jaune, un gros plane*, etc.

2. Distinguez deux sortes *d'e muet :* l'un tout à fait sourd, comme dans *samedi, chapelet, caleçon, médecin, herbe, avoine, habile, habilement, étrangement, nettement ;* l'autre qui se fait légèrement sentir, comme dans *je, me, te, se, mercredi, lever, petit, que, quelque*, etc.

3. Evitez de faire entendre un *y* dans *obéir, rien, crier, encrier, prier, prions, prière, friand, triangle, trier, hier, créature, Moïse, Isaïe*, etc.

4. Serrez les lèvres sur les dents pour articuler *j* et *ch : juger, gingembre, chercher, Yamachiche, cheveux, pioche, choquer, chuchoter*, etc.

5. Vibrez fortement *r*, surtout à la fin des mots ; et ne la déplacez pas, *voir, tiroir, un balustre, la traversée, encrier, gredin, grenouille, grelot, bretelle: brouette, bredouille, fredaine, fanfreluche, cabrouet, nous voudrions*, etc,

6. Veillez aussi à l'articulation de l'*l*, et ne la changez pas de place : *angle droit, triangle, article, faible, aimable, clouer, Angleterre*, etc,

7. Ne mouillez point les articulations *ga, gue, gué, gui, go, gu ; ka, ke, ké, ki, ko,*

ku ; da, de, dé, di, do, du ; ta, te, té, ti, to, tu. Dans tous les mots ces articulations doivent conserver la même valeur que dans *garant, quatre, mandat, attentat.*

8. Ne faites pas précéder *rien* d'un *e muet : erien, pour rien.*

9. Ne changez pa[illegible] *ou ; tu vas voir, envoie, envoyer, voiture,* (non pas *tu ouas ouir,* etc.*)* ; et ne mettez pas *v* devant *oui (voui),* ni *ou* devant *hors (de ouhors).*

10. Articulez *t* avec force, surtout dans *secte, artiste, architecte, liste, correct, direct, exact, prétexte, aubergiste, Jean-Baptiste, un gros insecte.* etc.

11. Ne sonnez point *t* final dans *pot, fouet, rouet, bout, tout, trot, alphabet, juillet, nuit, manchot,* etc.

12. Les mots en *eur* ne se prononcent jamais comme s'ils étaient terminés en *eux : vendeur, chanteur, quêteur,* etc., *(*non *vendeux,* etc.*)*

13. *Famille, bataillon, béquille, avril, péril, lentille, peccadille, pacotille, semoule, cédille, juillet, un vitrail, de la bisbille, guillements, cueillir, filleul, une veillote de foin,* etc., d'après les meilleures autorités, ne devraient se prononcer ni *famile, batalion,* etc., ni *famye, batayon,* etc.

14. Gardez-vous de doubler l'*l* dans les expressions : *je l'ai, tu l'as vu, nous l'avons, vous l'aurez, je l'avais, je l'aime, tu l'avertis,* etc

15. Veillez spécialement à l'*a aigu* (table), a l'*e ouvert* (mauvais père), à la diphtongue *oi,* (ôâ : quoi), ainsi qu'aux quatre nasales, *an, in, on, un,* pour lesquelles d'ordinaire on n'ouvre pas assez la bouche : *cent dindons bruns,* etc.

16. Evitez de confondre *a* grave avec l'*o* bref de *port, or,* etc.

17. Laisser tomber la voix sur la dernière syllabe d'un mot ou sur le dernier mot d'un membre de phrase, est un défaut insupportable et pourtant très commun.

18. Ne chantez point en traînant sur les syllabes finales.

19. Que votre lecture soit " vivante et naturelle ; *vivante,* par le ton animé et l'expression du sentiment ; *naturelle,* par la variété des inflexions convenables et par cet accent vrai, ce ton vibrant de conviction qui pénètre l'âme."

20. L'articulation française se forme principalement sur le devant de la bouche ; l'articulation anglaise, au contraire, a généralement quelque chose de guttural

21. Ne vous rendez pas ridicule en transportant l'articulation anglaise de *l, r, d* et *t* dans le français. Apprenez à bien saisir la différence d'articulation entre *fil* et *to fill, rond* et *round, Rome* et *Rome, divin* et *divine, petit* et *tit, tirer* et *tea.*

22. L'accent tonique est sensible en français, quoique beaucoup moins qu'en anglais et en latin.

Il consiste à appuyer légèrement sur une syllabe, et il se place ordinairement sur la dernière syllabe *pleine* de tous les mots importants dans la phrase. *Voici mes* LIVRES, *ce sont de* BONS *en*FANTS ; *Nos a*MIS *ont-ils visi*TÉ *les monu*MENTS *de cette* VIL*le ? Le* JOUR *n'est* PAS *plus* PUR *que le* FOND *de mon* CŒUR ;

Celui qui MET *un* FREIN *à la fureur des* FLOTS,
SAIT *aussi des méchants arrêter les complots.*

23. On l'a dit avec raison, les bons lecteurs sont encore plus rares que les bons écrivains. (1)

Pour arriver à bien lire, il faudra faire de nombreux exercices sur les sons et les articulations, observer attentivement ses défauts, relire souvent un bon manuel de prononciation (2), écouter ceux qui parlent bien, lire fréquemment à haute voix avec âme et énergie, articulant comme si on désirait être compris d'un sourd.

Une articulation molle, confuse et sans vie donne à une personne un air d'imbécillité. Habituez-vous donc à parler d'un ton ferme. Que votre voix soit parfaitement posée, et votre articulation toujours énergique, nette, pleine de vie et d'expression, mais *sans affectation.*

---

(1) 1. "Cet art (de la lecture,) dit Mgr Dupanloup, est fort ignoré. Je me souviens encore de mon étonnement, lorsque, dans mon enfance, j'entendais dire qu'il n'y avait en France qu'un homme qui sût lire, l'abbé Delille. Du moins, il est bien certain que la plupart des écoliers n'ont pas même le soupçon de cet art : et il faut bien reconnaitre que jusqu'à présent l'éducation ne s'est guère appliquée à cultiver en eux la flexibilité de la voix, la justesse de l'oreille, l'application d'esprit et la délicatesse d'observation nécessaire pour bien lire."

Un Supérieure de Petit Séminaire, auteur d'un excellent *Manuel de lecture* publié à Paris en 1852, dit : "Un inspecteur de l'Université se plaignait ainsi du mauvais ton qu'il rencontrait *partout* :—

" J'entre dans une classe, quelle qu'elle soit. Voyez ce jeune enfant récitant sa leçon de " Phèdre et de Lhomond. Il précipite les mots, il ânonne, il chante, il répète jusqu'à dix fois " la fin de chaque période. Nul repos aux points, aux virgules ; point de nuances, nul " accent : confusion de phrases, mélange des mots et des idées. Ce n'est ni du latin ni du " français que vous venez d'entendre ; ce n'est pas un langage humain : on n'a recueilli que " des sons *inarticulés* et *barbares.*"

2. Le *Month,* importante revue mensuelle publiée en Angleterre, disait en novembre 1884 (p. 453) : "There is no people so much given to the making of speeches as the English people, and none so generally careless of the elementary requisites of oratory. In the art of speaking indistinctly, confounding vowel sounds, slurring consonants, marking only the accented syllables of a word and gobling up all the rest, and in other feats of this sort, we have not a rival."

3. Et la *North American Review,* parlant de nos voisins de l'Union Américaine, faisait naguère cet aveu : " D'après des témoignages compétents et indépendants recueillis de tous côtés, *la masse* des élèves de nos écoles publiques est *incapable de lire avec intelligence, d'épeler correctement,* d'écrire lisiblement, de décrire d'une manière intelligente la géographie du pays, de faire enfin ce que des enfants raisonnablement bien élevés devraient faire avec facilité."

(2) On trouvera difficilement un *Manuel de Prononciation française* aussi court, aussi complet et aussi exact à la fois que celui du Père Mansion, S. J. publié par Douniol, rue de Tournon, 29, Paris. C'est une petite brochure de 72 pages